

Violences policières : des enquêtes indépendantes ?



L'inspection générale de la police nationale est régulièrement décriée. Ce fut le cas l'été dernier lors de la mort de Steve Caniço, à Nantes. Faut-il faire évoluer ces enquêtes sur la police ou les confier à un organisme qui ne dépend pas du ministère de l'Intérieur ?

Page 5

Ça grince dans la course des livraisons des repas à vélo



Les Uber, Deliveroo, Just Eat ou Takeaway valent de l'or. Mais certains livreurs ne trouvent pas leur compte et appellent au boycott.

Page 3

Retraites : les discussions vont se tendre à l'Assemblée



Après l'échec de la commission spéciale, le projet de loi initial du gouvernement va être soumis aux députés à compter de lundi.

Page 4

Primaire US : Bernie Sanders en tête

Après la primaire du New Hampshire, mardi, le sénateur socialiste du Vermont, Bernie Sanders (photo), et le jeune centriste Pete Buttigieg s'installent en tête de la course à l'investiture du Parti démocrate pour la présidentielle américaine de novembre.

Page 2



Voiture : un entretien indispensable

Éclairage, pneus, freins, batterie... Il est primordial d'entretenir son véhicule pour en garantir un parfait usage et rouler en sécurité. Voici une liste des points de contrôle et des risques encourus en cas de dysfonctionnement.

Page Auto - Mobilités



La nature aussi est amoureuse

De la forêt bolivienne (ici, les grenouilles Roméo et Juliette) aux déserts australiens, le règne animal regorge de pratiques amoureuses étonnantes. Nous vous proposons un tour d'horizon de celles qui ont fait l'actualité scientifique depuis un an.

Page Sciences



Commentaire

par Laurent Marchand

Changement d'époque à Berlin

Crise de la représentation, recompositions politiques, poussées populistes... Un peu partout en Europe, depuis le déclenchement de la crise financière en 2008, le paysage politique a connu de profondes mutations. La France en est un exemple criant, puisque les deux partis qui ont gouverné depuis 1958 se sont effondrés à la présidentielle de 2017. On pourrait citer l'Italie, l'Autriche et l'Espagne où, de façon moins spectaculaire, le décor a également profondément changé.

Un seul pays, jusqu'ici, semblait à l'abri de tels bouleversements : l'Allemagne. La CDU (chrétiens-démocrates) d'Angela Merkel a continué de rester un grand parti populaire, représentant près d'un tiers de l'électorat. Certes, les sociaux-démocrates n'ont cessé de décliner, au fil de leurs coalitions avec la CDU. Certes, l'entrée de l'AfD (extrême droite) au Bundestag, en 2017, a contribué à fragmenter le tableau. Mais la stabilité incarnée par Angela Merkel agissait en trompe-l'œil.

Depuis la semaine dernière, ce trompe-l'œil s'est effondré. La crise est partie d'un des plus petits Land de la fédération, la Thuringe. Niché contre l'ancienne frontière entre les deux Allemagne, côté est. L'élection surprise d'un ministre-président libéral, avec le sou-

tien de l'extrême droite, a brisé un tabou, ébranlant jusqu'à Berlin certaines certitudes forgées depuis des décennies.

La démission qui a suivi d'Annegret Kramp-Karrenbauer de la direction de la CDU n'est que le dernier épisode d'une crise qui couvait. Le parti de la chancelière est en réalité très divisé depuis que l'Europe a été secouée par la crise de réfugiés en 2015 et celle de la zone euro, tout au long de la décennie. Si le recentrage a permis à Angela Merkel de siphonner l'espace du SPD, il a aussi poussé nombre d'électeurs très conservateurs vers l'AfD.

Repères perdus

Psychologiquement, la crise en Thuringe a été vécue comme un choc à Berlin. Le rempart contre tout retour du nazisme est non seulement inscrit dans la Loi fondamentale de la République allemande, qui enjoint aux citoyens de lutter contre une telle hypothèse. Il est le ciment de la vie politique allemande depuis des décennies. Or, si la digue a lâché une fois, cela peut se reproduire ailleurs, notamment dans les Länder de l'est.

L'arrivée de Donald Trump au pouvoir, et son acharnement à cibler Berlin sur son excédent

commercial et sa faible participation militaire, a brouillé un autre repère vital outre-Rhin : l'atlantisme. La confiance envers l'Otan s'effrite dans l'opinion. Or, si l'Allemagne a pu se reconstruire et prospérer, c'est grâce au parapluie stratégique américain, même s'il fut à l'époque contesté par la gauche pacifiste dans les années 1980.

Enfin, la crise de la zone euro a semé des doutes, chez les conservateurs et dans certains milieux d'affaires, sur la place de l'Allemagne en Europe. Angela Merkel a, là, une responsabilité particulière, car elle n'a rien fait pour contredire la petite musique, ultra-dominante dans son pays, selon laquelle le contribuable allemand aurait payé pour les pays méditerranéens. Or, c'est l'inverse qui s'est produit. Les familles grecques ont lourdement payé, cash, la crise de la zone euro qui dépassait largement les turpitudes de leur seule classe politique.

Le prochain patron de la CDU, s'il veut garder l'Allemagne sur son axe européen et atlantiste, va donc devoir innover. D'autant qu'outre le risque de scission à droite, c'est le facteur Vert qui pourrait changer la donne aux prochaines élections. Leur parti talonne la CDU dans tous les sondages.

Le soir, on vous sert l'info sur un plateau !



Téléchargez l'appli, c'est gratuit !



L'info plus proche

ouest france